



CLASSIQUES
GARNIER

« Présentation des auteurs et résumés », *Ædificare Revue internationale d'histoire de la construction*, n° 9, 2021 – 1, *Pierre et dynamiques urbaines*, p. 397-407

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12945-5.p.0397](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12945-5.p.0397)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉSENTATION DES AUTEURS ET RÉSUMÉS

Dominique BARJOT, « Éditorial. Aux sources de la création de valeur : entreprises, entrepreneurs, ingénieurs et ouvriers »

Dominique Barjot est professeur émérite à Sorbonne Univ., président du Comité français des sciences historiques, vice-président de la 2^e sect. de l'Académie des sciences d'outre-mer. Il a publié *Travaux publics de France. Un siècle d'entrepreneurs et d'entreprises* (1993); *La Grande Entreprise Française de Travaux Publics (1883-1974)*, 2006; *Bouygues. Les ressorts d'un destin entrepreneurial*, 2013.

L'histoire de la construction demeure encore largement à écrire dans nos pays occidentaux. Elle l'est davantage dans les pays émergents et en développement. L'hétérogénéité y contribue beaucoup : faut-il s'en tenir au BTP ou considérer l'intégralité du secteur ? En France, la construction constitue une filière majeure, portée par un oligopole restreint de groupes de taille mondiale, mais hétérogène, où la source de la valeur réside dans le capital humain (entrepreneurs, ingénieurs et ouvriers).

Mots-clés : filière construction, Bâtiment et travaux publics, majors du BTP, valeur et compétitivité, entrepreneurs, ingénieurs et ouvriers, tradition et modernité.

Dominique BARJOT, “*Editorial. The Sources of Value Creation: Companies, Entrepreneurs, Engineers, and Workers*”

Dominique Barjot is Emeritus Professor at Sorbonne University, Paris, president of the Comité français des sciences historiques (French Committee of Historical Sciences), and vice-president of the 2nd section of the Académie des sciences d'outre-mer (French Academy of Overseas Sciences). He has published Travaux publics de France. Un siècle d'entrepreneurs et d'entreprises (1993); La grande entreprise française de travaux publics (1883–1974) (2006); Bouygues. Les ressorts d'un destin entrepreneurial (2013).

The history of construction is as yet still largely unwritten in the countries of the West. This is even more the case in emerging and developing countries. Heterogeneity is an important factor: should accounts focus on the building and public works industry

(known as BTP in France) or consider the entire sector? In France, construction is a major sector, supported by a small but varied oligopoly of groups of global scope, where the source of value lies in human capital (contractors, engineers, and laborers).

Keywords: construction sector, building and public works (BTP), construction leaders, value and competitiveness, contractors, engineers and laborers, tradition and modernity.

Sandrine VICTOR, Philippe BERNARDI, Paulo CHARRUADAS, Philippe SOSNOWSKA, Arnaldo Sousa MELO et Hélène NOISET, « Introduction »

Sandrine Victor est maîtresse de conférences HDR en Histoire médiévale à l’Institut Univ. Champollion d’Albi, membre du laboratoire Framespa (UMR 5136). Elle travaille sur la société et l’économie des chantiers à la fin du Moyen Âge en Catalogne, et dans le Midi. Elle s’intéresse aux figures des entrepreneurs de bâtiment, aux experts, et à la gestion administrative et comptable des chantiers.

Philippe Bernardi, directeur de recherche au CNRS (LaMOP) est médiéviste. Ses travaux portent sur l’histoire économique et sociale des techniques de construction dans le Midi méditerranéen. Il a écrit et dirigé plusieurs ouvrages dont *Bâtir au Moyen Âge* (2011); *Maîtres, Valets et apprentis au Moyen Âge : Essai sur une production bien ordonnée* (2009) et *Rémunérer le travail au Moyen Âge* (2014).

Paulo Charruadas, archéologue et historien médiéviste au Centre de recherches en Archéologie et Patrimoine de l’ULB s’intéresse à l’histoire socioéconomique, matérielle et environnementale des villes. Il a publié en collaboration, « Les caves et salles basses à Bruxelles », in C. Alix, L. Gaugain et A. Salamagne, éd., *Caves et celliers dans l’Europe médiévale et moderne*, Tours, 2019.

Philippe Sosnowska, archéologue, professeur à la Faculté d’Architecture de l’U. de Liège, travaille sur l’histoire de l’habitat d’Ancien Régime et l’histoire de la construction. Il a publié en collaboration, « Archaeometric and archaeological characterization of the fired clay brick production in the Brussels-Capital Region between the 14th and the end of the 18th c. », in *Archéoscience*, 2019.

Arnaldo Sousa Melo est professeur au département d’histoire de l’Université de Minho (UM - Braga, Portugal) et chercheur au Lab2Pt. Il dirige également le projet Medcrafts. Il travaille sur l’Histoire médiévale portugaise, les métiers aux XIV^e-XVI^e siècles, ainsi que sur les sociétés, les économies, les politiques des espaces urbains médiévaux et, pour finir, sur l’histoire de la construction.

Hélène Noizet, maîtresse de conférences HDR en Histoire médiévale à UP1 travaille sur le fait urbain médiéval, et la question de la fabrique urbaine. Intégrant les

propositions conceptuelles et méthodologiques de l'archéologie et de la géographie, elle s'intéresse à la production sociale de la morphologie urbaine, soit la traduction en dispositifs formels des pratiques et représentations sociales.

Ce numéro thématique est le fruit du programme « Dynamiques urbaines et construction dans l'Occident médiéval », et de son colloque final « Pierre et dynamiques urbaines ». Le projet a eu pour objet l'étude de l'activité constructive en relation avec les différentes phases de développement urbain dans les villes de l'Occident médiéval. Son propos était de mettre en rapport les techniques, les matériaux et les bâtisseurs avec les transformations de la morphologie urbaine des XIII^e et XVI^e siècles.

Mots-clés : histoire de la construction, matériaux, pétrification, pierre, développement urbain.

Sandrine VICTOR, Philippe BERNARDI, Paulo CHARRUADAS, Philippe SOSNOWSKA, Arnaldo Sousa MELO and Hélène NOIZET, “Introduction”

Sandrine Victor is a senior lecturer and supervisor of postgraduate studies (HDR) in Medieval History at the National University Institute of Champollion, Albi, France, and a member of the FRAMESPA research group (UMR 5136). She works on the society and economy of construction sites at the end of the Middle Ages in Catalonia and in the south of France. She is interested in construction contractors, experts, and the administrative and financial management of construction sites.

Philippe Bernardi, research director at CNRS (LaMOP), is a medievalist. His work focuses on the economic and social history of construction techniques in the French Mediterranean region. He has written and edited a number of books including Bâtir au Moyen Âge (2011); Maîtres, valets et apprentis au Moyen Âge: Essai sur une production bien ordonnée (2009) and Rémunérer le travail au Moyen Âge (2014).

Paulo Charruadas, archaeologist and medievalist historian at the ULB Research Center in Archeology and Heritage (CReA-Patrimoine, Brussels), is interested in the socioeconomic, material, and environmental history of cities. He is co-author of “Les caves et salles basses à Bruxelles,” in C. Alix, L. Gaugain, and A. Salamagne (eds.), Caves et celliers dans l’Europe médiévale et moderne, Tours (2019).

Philippe Sosnowska, archaeologist and professor at the Faculty of Architecture at the University of Liège, works on the history of habitats of the Ancien Régime and the history of construction. He is co-author of “Archaeometric and Archaeological Characterization of the Fired Clay Brick Production in the Brussels-Capital Region Between the 14th and the End of the 18th Century” in Archéoscience (2019).

Arnaldo Sousa Melo is professor of history at the University of Minho (Braga, Portugal) and a researcher at Lab2Pt. He also leads the Medcrafts project. He works on Portuguese medieval history, trades in the fourteenth to sixteenth centuries, as well as on societies, economies, and policies of medieval urban spaces and on the history of construction.

Hélène Noizet, a senior lecturer and supervisor of postgraduate studies (HDR) in Medieval History at University of Paris 1 (UP1), works on medieval urbanization and the question of urban fabric. Integrating the theoretical and methodological aspects of archaeology and geography, she is interested in the social production of urban morphology, namely the transformation of social practices and representations into formal mechanisms.

This special issue is the result of the research project “Dynamiques urbaines et construction dans l’Occident médiéval” (Urban Dynamics and Construction in the Medieval West), and its closing conference “Pierre et dynamiques urbaines” (Stone and Urban Dynamics). The purpose of the project was to study construction activity in relation to the various phases of urban development in the cities of the medieval West. Its aim was to draw attention to the relationships between techniques, materials, and builders and the transformations of urban morphology of the thirteenth to sixteenth centuries.

Keywords: history of construction, materials, petrification, stone, urban development.

Léa HERMENAUT, « “De pierres dures et résistantes”. Paver les rues de pierres à Paris (xii^e-xv^e siècle), résolutions, symboliques et pratiques »

Léa Hermenaut est docteure en archéologie médiévale et moderne, rattachée à l'équipe « Archéologies environnementales » de l'UMR 7041 ArScAn, et actuellement post-doctorante au sein du projet ERC « Healthscaping Urban Europe : Biopower, Space and Society, 1200-1500 » à l'Univ. van Amsterdam. Ses recherches portent sur les interactions entre la matérialité de l'espace et les processus sociaux.

À Paris comme ailleurs, le pavage des rues au Moyen Âge répond à plusieurs nécessités. Il doit permettre de faciliter la circulation des véhicules et d'aider au nettoyage des rues, ce qui, ajouté aux contraintes techniques qu'il implique, lui confèrent une forte charge symbolique. Au-delà de l'emblème, l'étude des dépenses de pavage réalisées par la prévôté des marchands de Paris au xv^e siècle montre que le pavage dépend très largement de la disponibilité des fonds pour le financer.

Mots-clés : Paris, pavage des rues, pouvoir, symbole, techniques.

Lea HERMENAUlt, “De pierres dures et résistantes.’ *Paving Streets with Stones in Paris (12th–15th Century), Resolutions, Symbolisms and Practices*”

Lea Hermenault has a doctorate in medieval and modern archaeology, is a member of the Environmental Archaeologies research team at ArScAn (UMR 7041), and is currently a post-doctoral researcher in the ERC project “Healthscaping Urban Europe: Biopower, Space and Society, 1200-1500” at the University of Amsterdam (UvA). Her research focuses on the interactions between the materiality of space and social processes.

In Paris as elsewhere, the paving of streets in the Middle Ages met a number of needs. It was intended to facilitate the movement of vehicles and help with the cleaning of the streets, which, when added to the technical constraints involved, means it is heavily invested with symbolic meaning. Beyond this symbolism, an examination of paving expenses incurred by the prévôté des Marchands of Paris in the fifteenth century shows that paving depends heavily on the availability of funds to finance it.

Keywords: Paris, paving the streets, power, symbol, techniques.

Enrico LUSSO, « Legno e paglia, pietra e mattone. Tecniche edilizie e decoro urbano negli insediamenti del Piemonte bassomedievale »

Enrico Lusso est professeur d'histoire de l'architecture à l'Univ. de Turin. Ses recherches concernent les dynamiques de transformation des structures fortifiées et l'organisation urbaine au Moyen Âge. Parmi ses ouvrages on trouve *La torre di Masio*, 2013 ; *Domus hospitalis*, 2010 ; *Forme dell'insediamento e dell'architettura nel basso medioevo*, 2010. Il a écrit de nombreux articles spécialisés.

L'essai analyse la consistance du bâti des villes subalpines des XII^e-XV^e siècles. On a toujours supposé que le XIII^e siècle représente un moment de transformation dans les procédés de construction, caractérisé par une transition de l'emploi de matériaux périssables vers l'utilisation de la pierre et de la brique. L'interprétation est cependant simpliste, car on constate que, aux XIV^e et XV^e siècles encore, l'effort d'imposer une limitation dans l'emploi du bois et de la paille était constant.

Mots-clés : Moyen Âge, histoire de l'architecture, chantier, matériaux de construction, décorum urbain.

Enrico LUSSO, “Wood and Straw, Stone and Brick. Building Techniques and Urban Decorum in the Settlements of Late Medieval Piedmont”

Enrico Lusso is professor of architectural history at the University of Turin. His research concerns the dynamics of the transformation of fortified structures and urban organization in

the Middle Ages. His publications include La torre di Masio (2013); Domus hospitalales (2010); Forme dell'insediamento e dell'architettura nel basso medioevo (2010). He has written numerous specialist articles.

This article analyses the consistency of the built environment in subalpine towns from the twelfth to the fifteenth century. It has always been assumed that the thirteenth century represents a moment of transformation in construction processes, characterized by a transition from the use of perishable materials to the use of stone and brick. This is, however, a simplistic interpretation because it is evident that, in the fourteenth and fifteenth centuries, there was a constant effort to impose a limitation on the use of wood and straw.

Keywords: Middle Ages, architectural history, construction site, construction materials, urban decorum.

Marie Christine LALEMAN, « Gand et les maisons médiévales des XII^e et XIII^e siècles. Exemple d'un paysage urbain "pétrifié" ? »

Marie Christine Laleman, directrice honoraire du Département d'Archéologie urbaine de la ville de Gand, a étudié l'archéologie et d'histoire de l'art à l'Université de Gand. Médiéviste et archéologue, spécialisée en archéologie urbaine et histoire du bâti, elle a publiée depuis 1973 des études relatives à l'archéologie et l'histoire urbaine.

Au XII^e siècle déjà, des textes mentionnent des « maisons hautes comme des tours » qui dominaient Gand. Elles étaient construites en pierre du Tournaisis, un calcaire grisâtre amené par l'Escaut. L'archéologie urbaine a permis de documenter plus de 230 maisons, replacées ici dans leur contexte politique et économique. Elles reflètent la vie des « *viri hereditarii* », qui se voit traduite par l'implantation, l'aménagement, la hauteur et des caractéristiques architecturales de ces maisons.

Mots-clés : maisons médiévales, Gand, pierre de Tournai, pétrification, archéologie urbaine.

Marie Christine LALEMAN, “*Ghent and the Medieval Houses of the 12th and 13th Centuries. An Example of a ‘Petrified’ Urban Landscape?*”

Marie Christine Laleman, honorary director of the Department of Urban Archaeology of the city of Ghent, studied archaeology and art history at the University of Ghent. A medievalist and archaeologist specializing in urban archaeology and the history of building, she has published numerous studies since 1973 in the areas of archaeology and urban history.

As early as the twelfth century, there are written records of the “houses as tall as towers” that dominated Ghent. They were built in Tournai stone, a grey limestone brought in via the Scheldt River. Urban archaeology has made it possible to document more than 230 houses, which are located within their political and economic context in this article. They provide insight into the life of the “viri hereditarii,” reflected in the location, layout, height, and architectural features of these houses.

Keywords: medieval houses, Ghent, Tournai stone, petrification, urban archaeology.

Paulo CHARRUADAS et Philippe SOSNOWSKA, « La ville de bois, de pierre et de brique. La “pétrification” de la maison urbaine du point de vue des parcelles (Bruxelles, XIII^e-XVI^e siècles) »

Paulo Charruadas, archéologue et historien médiéviste au Centre de recherches en Archéologie et Patrimoine de l'ULB s'intéresse à l'histoire socioéconomique, matérielle et environnementale des villes. Il a publié en collaboration, « Les caves et salles basses à Bruxelles », in C. Alix, L. Gaugain et A. Salamagne, éd., *Caves et celliers dans l'Europe médiévale et moderne*, Tours, 2019.

L'adoption de la pierre et de la brique dans les villes des anciens Pays-Bas est généralement appréhendée par le biais des sources normatives. Le processus y apparaît relativement imprécis, masquant la spécificité des quartiers et les éventuels mécanismes à l'œuvre au niveau des parcelles. Cette contribution, nourrie d'un regard croisé entre l'histoire et l'archéologie, propose une approche renouvelée en s'intéressant précisément à la géographie urbaine et au fonctionnement des parcelles.

Mots-clés : pétrification, parcelles, histoire, archéologie du bâti, Bruxelles.

Paulo CHARRUADAS and Philippe SOSNOWSKA, “*A City Made of Wood, Stone, and Brick. The ‘Petrification’ of Urban Housing in Relation to the Question of Plots (Brussels, 13th–16th Century)*”

Paulo Charruadas, archaeologist and medievalist historian at the ULB Research Center in Archeology and Heritage (CReA-Patrimoine, Brussels), is interested in the socioeconomic, material, and environmental history of cities. He is co-author of “Les caves et salles basses à Bruxelles,” in C. Alix, L. Gaugain and A. Salamagne, (eds.), *Caves et celliers dans l'Europe médiévale et moderne*, Tours (2019).

The adoption of stone and brick in the towns of the former Low Countries has generally been analyzed using traditional sources. This process is somewhat imprecise, masking the specificity of different town quarters and the various mechanisms that may have been at work at the level of individual plots. This article, which draws on

an interdisciplinary approach between history and archaeology, offers a fresh perspective by focusing specifically on urban geography and the functioning of building plots.

Keywords: petrification, plots, history, building archaeology, Brussels.

Clément ALIX et Daniel MORLEGHEM, « Usages de la pierre à bâtir dans les constructions d'Orléans aux XII^e-XVI^e siècles »

Clément Alix est archéologue au Pôle d'Archéologie, Ville d'Orléans / UMR 7323 CESR. Il a dirigé avec F. Épaud, *La construction en pan de bois au Moyen Âge et à la Renaissance* (2013), avec L. Gaugain et A. Salamagne, *Caves et celliers dans l'Europe médiévale et moderne*, (2019) et avec M.-L. Demonet, D. Rivaud et P. Vendrix, *Orléans, ville de la Renaissance*, (2019).

Daniel Morleghem est docteur en archéologie, membre associé à l'UMR 7324 Citeres-LAT. Spécialisé dans le monde souterrain et surtout les carrières de sarcophages alto-médiévaux, il collabore depuis 2016 aux recherches sur les cavités orléanaises notamment sur les aspects méthodologiques et informatiques : élaboration et gestion du système de base de données géographiques, relevés 3D, etc.

Disposant de ressources naturelles multiples pour la construction (calcaire dur, bois et argile), la ville d'Orléans était, grâce à son port, également approvisionnée en matériaux lithiques venant de régions plus éloignées (Nivernais, Blésois). Les observations issues d'études d'archéologie du bâti croisées avec des archives permettent d'appréhender les choix économiques, techniques et esthétiques effectués par les maîtres d'ouvrage et constructeurs des bâtiments urbains.

Mots-clés : ville, carrières, archéologie du bâti, calcaire, architecture.

Clément ALIX and Daniel MORLEGHEM, “Building Stone in the Architecture of Orléans between the 12th and 16th Century (France)”

Clément Alix is an archaeologist at the Pôle d'Archéologie (Center for Archaeology), Orleans (UMR 7323, CESR). He has co-edited La construction en pan de bois au Moyen Âge et à la Renaissance (2013), with F. Épaud, Caves et celliers dans l'Europe médiévale et moderne (2019) with L. Gaugain and A. Salamagne, and Orléans, ville de la Renaissance (2019) with M.-L. Demonet, D. Rivaud, and P. Vendrix.

Daniel Morleghem has a doctorate in archaeology, and is an associate member of the research network Citeres-LAT (UMR 7324), Tours, France. Specialized in the subterranean world and especially in early medieval sarcophagus quarry sites, since 2016 he has been collaborating in research on the Orleans caves, focusing particularly on methodological and technological aspects: development and management of the geographic database system, 3D surveys, etc.

With plentiful natural resources for construction (hard limestone, wood, and clay), the city of Orleans was, thanks to its river port, also supplied with stone from more distant regions surrounding the towns of Nevers and Blois. Observations from archaeological studies of buildings alongside archival evidence allow us to better understand the economic, technical, and aesthetic choices made by the commissioners and constructors of urban buildings.

Keywords: city, quarries, archaeology of buildings, limestone, architecture.

Arnaldo Sousa MELO et Maria do Carmo RIBEIRO, « Les rapports entre la pierre et les autres matériaux de construction dans les villes portugaises au Moyen Âge »

Maria do Carmo Ribeiro, professeure au département d'histoire de l'Univ. de Minho (UM - Braga, Portugal) et chercheure au Lab2Pt, centre ses recherches sur l'archéologie et l'histoire urbaine, en particulier sur les questions de la transformation morphologique et de la construction du paysage urbain en rapport avec des aspects sociaux, économiques et politiques (du XIII^e au début du XVI^e siècle).

Comment la pierre a-t-elle été combinée avec d'autres matériaux, comment savoir si on peut considérer l'existence d'une tendance à l'augmentation de l'usage de la pierre dans les villes portugaises entre les XIII^e et XVI^e siècles ? La réponse n'est ni simple ni univoque, et elle présente plusieurs chronologies. À cet effet, différentes typologies de bâtiments sont analysées, comme autant d'applications combinées de différents matériaux de construction.

Mots-clés : histoire et archéologie, histoire de la construction, histoire urbaine médiévale, matériaux de construction, péténification des villes.

Arnaldo Sousa MELO and Maria DO CARMO RIBEIRO, “*The Relationship between Stone and Other Building Materials in Portuguese Cities in the Middle Ages*”

Maria do Carmo Ribeiro, professor of history at the University of Minho (Braga, Portugal) and researcher at Lab2Pt, focuses her research on archaeology and urban history, in particular on the issues of morphological transformation and construction of the urban landscape in relation to social, economic and political aspects (from the thirteenth to the beginning of the sixteenth century).

How has stone been combined with other materials, and is it feasible to consider the existence of a tendency to increase the use of stone in Portuguese cities between the thirteenth and sixteenth centuries? The answer to this question is neither simple nor unequivocal, and spans several chronologies. In this article, different types

of buildings are analyzed, demonstrating that each is a different combination of building materials.

Keywords: history and archaeology, construction history, medieval urban history, building materials, petrification of cities.

Luísa TRINDADE, « Que se erga “parede direita de pedra e call”. A mudança de paradigma na construção corrente em finais da Idade Média portuguesa »

Luísa Trindade, historienne de l'art et professeure associée à l'Université de Coimbra, étudie l'urbanisme et l'architecture portugais (xii^e-xvi^e siècle). Parmi ses travaux se démarquent *Urbanismo na composição de Portugal* (2013); *A Casa urbana em Coimbra. Dos finais da Idade Média aos inícios da Época Moderna* (2002); *História do Urbanismo : investigação, fontes e instrumentos* (2018).

Ce texte se concentre sur les changements dans les pratiques de construction courantes, au cours des xv^e et xvi^e siècles au Portugal. La question principale est de savoir si, à l'instar de ce qui s'est passé dans d'autres régions européennes, il y avait aussi ce que certains auteurs ont appelé la « pétrification de la construction urbaine », c'est-à-dire si la pierre a gagné en prépondérance sur d'autres matériaux et comment cela a conduit à des changements structurels.

Mots-clés : maison urbaine, bâtiment, bois, pierre, xvi^e siècle.

Luísa TRINDADE, “To Build a ‘Straight Wall of Stone and Lime’. The Paradigm Shift in Standard Construction Practices in Late Medieval Portugal”

Luísa Trindade, art historian and associate professor at the University of Coimbra, researches Portuguese town planning and architecture (twelfth to sixteenth centuries). Her publications include Urbanismo na composição de Portugal (2013); A Casa urbana em Coimbra. Dos finais da Idade Média aos inícios da Época Moderna (2002); História do Urbanismo: investigação, fontes e instrumentos (2018).

This article focuses on changes in building practices during the fifteenth and sixteenth centuries in Portugal. The discussion focuses on whether, as in other European regions, Portugal experienced what some authors have called the “petrification of urban construction,” or in other words whether stone gained prominence over other materials and how this led to structural changes.

Keywords: urban house, building, wood, stone, sixteenth century.

Anna BOATO, « Dal legno alla pietra. Genova: tempi e modalità di una trasformazione »

Anna Boato, professeure de Restauration à l'Univ. de Gênes (Dip. Architettura e Design). Ses recherches portent sur l'archéologie du bâti, les techniques constructives pré-industrielles, le lexique technique ancien. Elle a publié *Costruire “alla moderna”*. *Materiali e tecniche a Genova tra XV e XVI secolo*, 2005 ; *L'archeologia in architettura. Misurazioni, stratigrafie, datazioni, restauro*, 2008.

Dans le centre historique de Gênes, se trouvent de nombreux vestiges de maisons des XII^e-XIV^e siècles, à plusieurs étages et construites de pierre et de brique. Les documents montrent cependant que celles-ci étaient flanquées de nombreuses domus lignaminis, qui ont progressivement disparu en raison de fréquents incendies et, surtout, de la richesse et du dynamisme de la cité. C'est sur cet entrelacement de causes et de motivations que la présente contribution cherche à faire la lumière.

Mots-clés : Gênes (Italie), Moyen Âge, maisons en bois, incendies, pétrification.

Anna BOATO, “The Timings and Processes Involved in the Transformation of Genoa, from Wood to Stone”

Anna Boato is a professor in Restoration at the University of Genoa (Department of Architecture and Design). Her research focuses on the archaeology of buildings, pre-industrial construction techniques, and the early technical lexicon. She has published Costruire “alla moderna.” Materiali e tecniche a Genova tra XV e XVI secolo (2005); L'archeologia in architettura. Misurazioni, stratigrafie, datazioni, restauro (2008).

In the historic center of Genoa, there are many remains of twelfth- to fourteenth-century houses comprising several floors and built of stone and brick. The documents show, however, that these were flanked by numerous domus lignaminis (wooden houses), which gradually disappeared due to frequent fires and, above all, the wealth and dynamism of the city. This article seeks to shed light on this interweaving of causes and motivations.

Keywords: Genoa (Italy), Middle Ages, wooden houses, fires, petrification.